

TABLEAU I

Répartition géographique des ventes et de l'emploi des filiales canadiennes, 2005

	Ventes			Emploi		
	Millions \$	Croissance 2004/2005 (%)	Part (%)	Milliers	Croissance 2004-2005 (%)	Part (%)
Monde	384 955	6,9	100,0	1 029	9,6	100,0
États-Unis	216 717	4,5	56,3	597	10,4	58,0
Union européenne	89 742	10,3	23,3	211	7,1	20,5
Autres pays de l'OCDE	25 659	9,0	6,7	62	6,9	6,0
Pays non membres de l'OCDE	52 837	10,8	13,7	159	11,2	15,5

période, tout comme il y a eu progression des parts des ventes totales détenues par les sociétés affiliées dans les autres pays de l'OCDE et dans les pays non membres de l'OCDE.

Les sociétés affiliées à l'étranger appartenant à des intérêts canadiens avaient à leur emploi 90 000 personnes de plus en 2005, portant l'emploi total à 1 029 000, un gain de 9,6 p. 100 par rapport à l'année précédente. Le commerce de détail (+35 000), la fabrication (+28 000), l'extraction minière, pétrolière et gazière (+12 000) et les finances (+11 000) sont les principaux secteurs qui ont contribué à la hausse de l'emploi au cours de l'année.

Sur la période 1999-2005, la part des États-Unis dans l'emploi des filiales canadiennes à l'étranger a reculé, passant de 62 p. 100 à 58 p. 100. Simultanément, la part des pays autres que les États-Unis et les pays de l'UE est demeurée relativement stable, variant entre 21 et 22 p. 100. Ainsi, l'UE a accaparé la plus grande partie de la diminution de la part de l'emploi des filiales d'entreprises canadiennes aux États-Unis.

Valeur des ventes des filiales à l'étranger en comparaison des exportations

Les ventes totales des filiales à l'étranger équivalaient à 74,2 p. 100 des exportations canadiennes de biens et services en 2005 (figure 2). Comme les entreprises canadiennes ont beaucoup plus de chance de desservir le marché américain en y exportant que par l'entremise de filiales dans ce pays, la part correspondante n'était que de

53,4 p. 100 pour les États-Unis. Cependant, les ventes des filiales à l'étranger occupent une place plus importante dans les entreprises canadiennes qui écoulent leurs produits sur des marchés plus éloignés. Ainsi, en 2005, les ventes des filiales à l'étranger représentaient plus du double de la valeur des exportations vers l'UE et elles dépassaient la valeur des exportations vers les pays non membres de l'OCDE par une marge de 25 p. 100.

En 2005, les États-Unis recevaient 78,2 p. 100 des exportations mondiales du Canada, mais ne comptaient que pour 56,3 p. 100 des ventes des filiales canadiennes à l'étranger (figure 3). Par contre, l'UE ne représentait que 7,8 p. 100 des

FIGURE 2

Ventes des filiales à l'étranger en proportion des exportations totales (pourcentage des exportations de biens et services, 2005)

